

Homélie – Fête de sainte Claire 2018

Quel bel Évangile sur la fécondité! Quelle belle invitation à porter du fruit!

Je ne sais pas si vous avez déjà vu ce film de 2007, intitulé *Les fils de l'Homme – Children of Men*. Le film présente la situation de notre planète, en 2027, alors que le monde est confronté à une situation où les femmes ne peuvent plus avoir d'enfants. L'humanité se dirige vers l'extinction. On est dans un monde de pandémies, de terrorisme, et c'est le chaos...et on fait tout ce qui est humainement possible pour sauver la dernière femme vivante en état de procréer!

Et j'ai pensé à ce film en lien avec la fête d'aujourd'hui, parce que je me suis dit: « Cette absence de l'apport féminin dans notre monde. Cette disparition de la fécondité féminine... ce serait une tragédie dans le domaine spirituel aussi. Le franciscanisme sans sainte Claire, ce serait aussi un déséquilibre! » Si, dans le film *Les fils de l'Homme*, c'est la fécondité physique de la femme qui devient la denrée rare, dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus nous fait comprendre que sans fécondité spirituelle, nous sommes voués à la mort.

« Les sarments secs on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent. » Jésus parle d'émonder la vigne et de ramasser les sarments secs... Pourquoi? Eh bien, c'est pour que les raisins soient plus beaux, plus abondants, plus féconds. Et je pense que la métaphore s'applique dans chacune de nos vies. Comme dans le film que je viens d'évoquer, un monde, une Église, une communauté... vidés de leur fécondité, n'ont plus aucune valeur et sont voués à la mort, à l'extinction. Une communauté, un diocèse, une Église... où il y a des structures, il y a des ministres, il y a des ressources financières... mais où il n'y a pas la prière, où il n'y a pas la charité, où il n'y a pas l'espérance... Eh bien cette communauté, ce diocèse, cette Église sont voués à la disparition. À l'extinction. Ils deviennent comme des sarments secs. « Le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même, s'il ne demeure pas sur la vigne! »

Pour moi, la plus belle phrase de l'Évangile d'aujourd'hui, c'est: « Comme le Père m'a aimé, moi-aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. » Le Christ appartient au Père, et nous appartenons au Christ! La voilà notre fécondité. Sainte-Claire l'avait bien compris.

Ce dont je parle ici, c'est d'inviter l'eau fraîche de l'Esprit à venir irriguer notre vie, à l'infuser de son dynamisme! Cela se passe dans la prière – personnelle et communautaire – mais aussi dans mille et une petites choses de notre vie. Quand j'accueille et que je souris. Quand je tends la main à l'autre. Quand je parle et que j'écoute en vérité; quand je

pardonne. Quand je renoue le dialogue et restaure la fraternité, bien sûr, je mets de l'eau au moulin de notre fécondité communautaire.

Frères et sœurs, posons-nous aujourd'hui cette simple question: sommes-nous reliés ou non à la vigne? Sommes-nous féconds, ou sommes-nous en voie de nous dessécher? Et si nous nous rendons compte que nous sommes en perte de fécondité, prenons exemple sur sainte Claire, parce que du fruit, Claire d'Assise en a donné en abondance! Le secret de la fécondité de Claire fut d'être reliée, par amour. Claire, « petite plante » comme elle aimait se nommer, encouragée par son grand frère François d'Assise – son « jardinier » – Claire n'a eu d'autre souci que *d'être attachée de toutes les fibres de son cœur* au Seigneur Jésus Christ. Oui, que d'amour dans cette vie simple et ardente! La pauvreté choisie par elle et ses sœurs – les sœurs pauvres – ce n'était pas une misère résignée, mais une plongée dans l'amour. Un choix libre et radical pour mieux aimer, et se greffer à la vigne!

Rien de mécanique ou de tari, ou de convenu ou de protocolaire, ou de mercantile ou de mesquin, chez Claire. Elle n'a cédé à aucun réflexe corporatiste. Les mains de Claire ne se sont crispées sur aucun bien matériel. Elles se sont ouvertes pour accueillir et donner, et rendre toute louange à Dieu. En ce jour, demandons à Claire d'Assise de nous aider à demeurer bien greffés à la vigne, et nourris par la sève de l'amour. S'il y a des canicules de sécheresse et de chaleur dans plusieurs pays du monde cet été, il y en a aussi dans plusieurs cœurs. Que Claire restaure en nous la capacité d'aimer. La capacité d'ouvrir nos vies aux eaux fraîches et à la fécondité de l'Esprit, en qui toutes choses sont rendues nouvelles!

En conclusion, je voudrais citer un texte écrit de la main de Sainte Claire à la fin de sa vie. C'est un rappel, une exhortation à se savoir aimée:

«Va en paix, car Celui qui t'a créée t'a sanctifiée,
et te protégeant toujours comme une mère son enfant,
il t'a chérie d'amour tendre.»

Fr. Pierre Charland, OFM
Ministre provincial